Chapitre 30 : La bataille de la colline de Sodden

Par Blax

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Je soupirai en me redressant dans le lit, sous la tente de Triss. Ça faisait déjà quelques jours que la décision concernant la colline de Sodden avait été prise malheureusement, la grande majorité des mages avaient voté pour la neutralité. Mais bon, apparemment, d'après ce que Triss m'avait dit, Vilgefortz et les vingt et un autres mages avaient finalement décidé d'y participer quand même, malgré le résultat du vote.

J'espérais que Triss avait raison au sujet de Margarita, et que Ciri serait bien en sécurité c'était ça qui m'inquiétait le plus. Normalement, tout devrait bien se passer.

Je sentis deux bras s'enrouler autour de mon dos, la poitrine nue de Triss se pressant contre moi. Elle chuchota à mon oreille :

« Tu penses à quoi ? »

Je soupirai, penchai la tête pour la regarder, et embrassai tendrement ses lèvres elle répondit au baiser. Je dis :

« Surtout à Ciri. Et à cette guerre, bien sûr. »

Elle sourit doucement, caressant du doigt une de mes cicatrices, en suivant son tracé :

« Je me souviens pas de celle-là. »

Je souris :

« C'est à cause d'une bruxa, sur un contrat. T'en fais pas, c'était rien de bien méchant elle n'avait pas bu beaucoup de sang depuis un moment. »

Elle soupira doucement, embrassa la cicatrice en question, puis reposa la tête contre mon dos :

« T'en fais pas pour Ciri. Margarita est l'une des rares magiciennes en qui j'ai vraiment confiance et tu me connais, depuis que Philippa m'a manipulée, je suis devenue plutôt paranoïaque question relations. »

Je la laissai tranquillement garder la tête posée contre moi :

« Je sais. J'ai moi-même été surpris que tu t'ouvres aussi facilement à Aiden et à Ciri. »

Elle se leva, admirant sa propre silhouette nue avec un mélange de désir et de tendresse, se pencha pour m'embrasser à nouveau, et dit :

« Oui. Et ça me fait encore mal de rien avoir dit à Aiden. Ce sera la dernière fois la prochaine, il faudra au moins le prévenir. »

Je hochai la tête :

« T'en fais pas, on s'en occupera. »

Elle hocha la tête à son tour et, en se penchant, je souris en admirant sans vergogne ses formes jusqu'à ce qu'elle me lance mes propres vêtements en pleine figure. Je gardai le sourire. Elle dit :

« Allez, dépêche-toi de t'habiller, je dois me refaire une beauté. »

Je secouai la tête, amusé :

« Honnêtement, de toutes les femmes que j'ai connues, t'es l'une des rares à te refaire une beauté après... »

Mais sans se retourner, tout en se coiffant les cheveux, toujours nue, elle me coupa :

« Ah oui ? T'as connu beaucoup de femmes avant moi ? »

Je me tus un instant, puis souris :

« Peu importe. J'ai jamais pensé qu'à toi. »

Me rhabillant, récupérant mon épée en acier, elle me lança avant que je parte :

« Oublie pas qu'on a la réunion des mages à la tente principale. »

Hochant la tête, enfilant mon masque, je sortis.

En sortant, je découvris des centaines, si ce n'est des milliers de tentes à perte de vue pour la première fois, les royaumes du Nord avaient décidé de s'unir. D'après Yennefer, au moins cent mille hommes étaient rassemblés ici, les différentes armées des rois du Nord réunies en une seule force. Je traversai les tentes, croisant des intendants s'occupant du matériel, ou des soldats écoutant d'autres soldats jouer d'un instrument peut-être pour calmer leurs nerfs, pour oublier que le camarade à côté d'eux vivait peut-être sa dernière nuit.

D'autres faisaient la queue devant une tente pour prier leurs dieux respectifs après tout, quand les hommes sont perdus, ce sont les dieux qu'ils interrogent en premier pour trouver des réponses. Mais le plus souvent, tout ce qu'ils obtiennent, c'est le silence.

En arrivant à la tente où se réunissaient les mages, je vis Yennefer qui m'attendait, un sourire amusé aux lèvres :

« Enfin, le mystérieux sorceleur que toutes les magiciennes se demandent qui a conquis le cœur de la fameuse Triss Merigold. »

Je soupirai :

« Yen, t'es vraiment obligée ? »

Elle haussa les épaules :

« Oui. Te voir gêné, c'est mon plus grand plaisir. T'en fais pas, à part Philippa, moi, Triss, et Tissaia parce qu'elle est maligne on est les seules à connaître ton identité. »

Je fronçai les sourcils. Je connaissais peu Tissaia, mais je savais que Yennefer lui portait un grand respect, ce qui était rare venant d'elle. Philippa, en revanche, m'inquiétait davantage :

« Philippa ? C'est grave ? »

Elle secoua la tête :

« Non. Philippa a énormément de défauts, mais elle sait mieux que quiconque que connaître ton identité lui sert bien plus que de la révéler à tout le monde. »

Triss arriva à cet instant, en tenue de voyage, glissant sa main dans la mienne :

« J'ai raté quelque chose ? »

Yennefer sourit :

« À part que certains soldats doivent sûrement pleurer de tristesse d'avoir entendu vos ébats cette nuit, non. Viens, la réunion va commencer, on n'attend plus que Vilgefortz. »

Hochant la tête, on suivit Yennefer sous la tente, Triss ne lâchant jamais ma main.

POV Vilgefortz

Je savourais tranquillement un bon vin dans la tente du maréchal quand celui-ci entra, en armure. En me voyant, il fronça les sourcils :

« Encore toi ? Qu'est-ce que tu veux, mage ? »

Je souris :

« Maréchal Menno Coehoorn ou plutôt Menno, si vous permettez cette familiarité envers un simple sujet de notre empereur surtout que j'ai des informations qui pourraient vous intéresser. »

Menno s'assit sur sa chaise, me pointant du doigt avec hostilité :

« Si ça ne tenait qu'à moi, vous seriez déjà pendu, mage. Mais soit, que proposez-vous ? »

Sans me soucier de cette hostilité pathétique, je répondis :

« Voyez-vous, j'aimerais vous indiquer l'endroit exact où les mages du Nord seront positionnés afin que les mages que vous retenez prisonniers puissent frapper précisément cet endroit. »

Menno réfléchit :

« C'est une information intéressante. Mais comment comptez-vous vous y prendre ? De ce que je sais, vous, les mages, êtes bien trop arrogants pour suivre des ordres. »

Finissant mon verre, je répondis :

« En effet, c'est vrai. Mais voyez-vous, c'est justement cette arrogance qui causera leur perte. Et pour les plans de notre empereur, un massacre doit avoir lieu histoire que les mages comprennent enfin toute l'étendue de sa puissance. »

Menno resta silencieux, étudiant la carte, puis dit après de longues minutes :

« Très bien. Marquez-le sur la carte. »

Je hochai la tête, traçai une croix d'un simple geste de la main, puis me levai en souriant :

« Sur ce, je dois rejoindre mes chers confrères. » Utilisant la téléportation, j'entendis juste, en partant, ses derniers mots : « Sale serpent... » Si seulement ce n'était que ça.

Arrivant dehors, j'époussetai la poussière de mes cheveux, puis entrai dans la tente des mages, souriant :

« Excusez-moi, mes chers frères et sœurs. J'ai de nouvelles informations sur Nilfgaard. »

POV général

Ça faisait déjà quelques heures que les armées attendaient, prêtes à l'assaut. Comme promis, les mages se tenaient au sommet de la colline. Geralt, aux côtés de Yennefer et Triss, murmura, les sourcils froncés :

« Je connais pas grand-chose à la magie, mais c'est vraiment prudent d'être aussi exposés ? »

Yennefer, le regard toujours tourné vers l'armée de Nilfgaard, répondit :

« Non. Mais t'en fais pas le temps qu'ils comprennent qu'on est en haut de cette colline, il sera déjà trop tard. On aura fait pleuvoir le feu de l'enfer sur leurs mages et leurs troupes. »

Triss hocha la tête :

« Oui, t'en fais pas, on est prêts. »

Geralt soupira, passant une main dans ses cheveux tandis que quelques gouttes commençaient à tomber :

« C'est sûrement ma paranoïa qui parle. »

Mais il n'eut pas le temps de continuer : les cors des différentes armées retentirent, l'infanterie s'avança des deux côtés, et quelques minutes plus tard, cris et cliquetis d'armes se firent entendre.

Puis vint le tour de la cavalerie des deux camps, qui s'affrontèrent, tentant sans succès de briser les lignes d'infanterie adverses.

Tissaia, aux côtés de Vilgefortz, fronça les sourcils, le regardant lui qui restait silencieux, les yeux rivés sur la bataille en contrebas :

« C'est normal que les mages n'aient toujours pas répliqué ? »

Vilgefortz garda son sourire sans répondre, ce qui accentua encore les soupçons de Tissaia. Philippa, bras croisés aux côtés de Francesca, lança :

« À ce rythme, je me dis qu'on était pas vraiment obligées de venir. Nilfgaard va se faire écraser si ça continue comme ça. »

Francesca se coiffa d'un geste de la main, tandis que le tonnerre grondait et qu'un déluge commençait à tomber :

« Peut-être que Nilfgaard n'avait tout simplement pas prévu la présence de mages, vu l'énorme différence numérique des armées. »

Philippa fixa le dos de Vilgefortz. Elle n'avait pas oublié ce qui s'était passé à Roggeven mais pourquoi n'avait-elle rien dit ? Pourquoi l'aurait-elle fait, d'ailleurs, surtout que Vilgefortz lui-même n'était visiblement pas au courant de tout ? Sinon, elle aurait déjà vendu Aiden contre des promesses, tout en révélant la vérité à Tissaia par la même occasion.

Mais à cet instant précis, quelque chose changea sur le visage de tous les mages du Nord réunis : d'ordinaire, les combats de mages restaient limités, leur puissance étant trop dévastatrice pour ne pas provoquer malaise et terreur chez les humains. Ça faisait des années

qu'on n'avait pas vu des mages déchaîner une telle violence.

Mais Nilfgaard en avait décidé autrement : d'immenses boules de feu et une véritable mer de flammes s'abattirent sur les premiers bataillons d'infanterie, les réduisant en cendres sans qu'ils puissent esquisser la moindre défense.

Puis vinrent d'autres boules de feu, provoquant d'énormes explosions, projetant des hommes des armées du Nord dans les airs certains avec les jambes arrachées, d'autres méconnaissables, d'autres encore essayant désespérément de traîner un camarade amputé, pendant que les explosions continuaient de soulever la terre autour de leurs casques.

Quant aux rares survivants, soit ils mouraient quelques minutes plus tard de leurs blessures, soit ils étaient achevés par l'armée de Nilfgaard qui continuait d'avancer. En à peine quelques secondes, on comptait déjà au moins dix mille morts du côté des royaumes du Nord.

Bien sûr, les mages du Nord réagirent immédiatement, le visage empli de fureur et de haine mais au moment où ils s'apprêtaient tous à répliquer, leurs sorts s'annulèrent d'un coup, sans exception. Un cristal se brisa discrètement dans la poche de Vilgefortz, sans que personne ne l'entende.

POV Geralt

Voyant Triss complètement désemparée, tentant en vain de réactiver sa magie, je criai, entendant au loin les explosions et les cris :

« Triss ! Qu'est-ce qui se passe ?! »

Triss secoua la tête, ses cheveux trempés par la pluie :

« Je sais pas ! »

Philippa et Francesca tentaient elles aussi de faire fonctionner leur magie, tout comme Vilgefortz et Tissaia même Yennefer essaya tous les moyens possibles, allant jusqu'à se faire volontairement saigner pour forcer l'activation.

Et au moment précis où Tissaia et Vilgefortz retrouvèrent leur pouvoir, il était déjà trop tard : d'immenses boules de feu fonçaient déjà droit sur nous, sur la colline.

Comment ? Ils savaient où on était ?

Je n'eus pas le temps de réfléchir davantage. Par instinct, je voulus protéger à la fois Triss et Yennefer, mais Quen ne pouvait couvrir qu'une seule personne. En une fraction de seconde, je vis Yennefer retrouver ses pouvoirs, alors que Triss, elle, n'y arrivait toujours pas. Prenant une décision déchirante, je tirai Triss dans mes bras, activant mon Quen pour nous envelopper tous

les deux, serrant les dents, forçant de toutes mes forces puis, d'un coup, plus rien que le bruit des explosions et la chaleur intense autour de nous.

Après de longues minutes de bombardement continu de projectiles enflammés et nécrosants, je relâchai le Quen, grimaçant : mon bras était brûlé. Triss se précipita :

« Geralt ! »

Je secouai la tête :

« Triss, va voir... ! » J'allais dire Yennefer quand j'entendis plusieurs cris. Tissaia était à genoux devant les cadavres de plusieurs mages qui n'avaient pas eu le temps de se protéger certains carbonisés, d'autres littéralement soufflés par les explosions. Tissaia caressait les cheveux d'une mage encore vaguement en vie, même si tout le monde savait qu'elle était déjà condamnée, faute de membres restants. Mais ce fut le cri de Yennefer qui me fit tourner la tête vers elle.

Elle se tenait les yeux, souffrant visiblement. Derrière moi, j'entendais les cris de rage de Philippa et Francesca, qui continuaient à attaquer avec une telle violence que j'en sentais déjà les répercussions. Triss courut vers Yennefer, saisissant ses mains pour les écarter de son visage.

Puis elle retint difficilement sa propre tristesse même moi, je serrai les dents malgré moi : les yeux de Yennefer étaient carbonisés, comme si on lui avait versé de l'acide dedans, sûrement à cause des résidus des projectiles enflammés.

Triss tenta de rassurer Yennefer, qui aurait voulu pleurer de douleur et de rage, mais n'y parvenait même plus. Je serrai les dents, m'en voulant terriblement est-ce que j'aurais pu sauver les deux à la fois, est-ce que je...

Triss parla doucement, caressant le visage de Yennefer tandis que le tonnerre grondait et que la pluie redoublait :

« Yen, Yen, calme-toi. T'en fais pas, je vais pouvoir soigner tes yeux, d'accord ? »

Elle serra les mains de Triss, comme si elle craignait de ne plus jamais les retrouver, et dit faiblement :

« T'es sûre ? »

Triss hocha la tête, caressant ses mains :

« Oui, t'en fais pas. »

Yennefer hocha la tête, serrant les dents :

« Amène-moi près d'eux, que je puisse te donner ma magie. Et fais-les exploser, Triss. Fais-les souffrir ! »

Triss hocha la tête, prit la main de Yennefer, se plaçant à ses côtés. M'approchant d'elles, je soutins Yennefer pour qu'elle puisse s'appuyer sur moi sans gêner Triss. Yennefer posa alors ses mains sur le dos de Triss, lui transmettant sa magie et pour la première fois, je compris vraiment pourquoi Triss comptait parmi les magiciennes les plus puissantes en pure puissance brute.

POV général

Pendant que Francesca et Philippa continuaient de faire exploser les rangs nilfgaardiens et d'annihiler les sorts de leurs mages adverses,

Triss commença son incantation. Ses yeux se changèrent en véritables flammes, ses cheveux roux semblèrent s'embraser, et elle récita en langue elfique :

« Nâr nîn metheno am-gardh em

Nâr nîn dambatho mme-greg nîn

Nâr nîn teithatho am-chamm ke-menel

MUSPELLEIN »

Un volcan immense surgit alors de la terre, comme né instantanément en plein cœur de l'armée nilfgaardienne. Il cracha d'énormes projections de magma brûlant sur l'ensemble des troupes ennemies infanterie, archers, mages, et jusqu'à l'arrière-camp lui-même.

Pour la première fois depuis le début de la bataille, les pertes s'accumulèrent à une vitesse effroyable, cette fois du côté nilfgaardien.

Avec le soutien de Philippa, Francesca, Vilgefortz, Tissaia et trois autres mages, qui protégeaient le volcan invoqué par Triss tout en repoussant les attaques adverses,

Après quelques minutes, le cor de Nilfgaard sonna enfin la retraite.

Le volcan s'éteignit peu après le départ des troupes ennemies, se résorbant dans la terre. Mais le champ de bataille restait marqué à jamais : flammes encore vives, coulées de magma, cadavres innombrables, cratères fumants. Ce n'était plus vraiment un champ de bataille juste le vestige de deux forces magiques ayant littéralement redessiné le paysage.

POV Ciri

Après mes cours avec Margarita, j'avoue que je comprends enfin ce que Triss voulait dire quand elle me disait à quel point elle était exceptionnelle c'est totalement vrai. J'adore ses cours, et pour une fois, on me regarde vraiment comme une élève à part entière, pas juste comme quelqu'un qu'on a pris sous son aile par faveur.

Bon, je suis toujours nulle en contrôle, mais ça viendra !

J'entendis alors qu'on frappait à la porte de mes appartements de l'académie. M'approchant, un couteau caché derrière mon dos, j'entrouvris la porte et découvris une femme au visage étrangement pâle. J'entendis alors sa voix, directement dans ma tête :

« Enchantée de te rencontrer, princesse de Cintra. Je me nomme Lydia van Bredevoort, mais tu peux m'appeler Lydia. Mon maître, Vilgefortz, souhaiterait s'entretenir avec toi, dès son retour il pourrait t'aider avec ton pouvoir. Mais en contrepartie, il faudra n'en parler à personne. Acceptes-tu d'en apprendre davantage, et de m'accompagner jusqu'à son laboratoire, Cirilla Fiona Elen Riannon ? »

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés